

Élégie pour Austin Chesterfield Clarke, 1934-2016

Non, nous n'étions pas liés par le sang,
Mais il était mon frère de lettres, consacré
Monument de l'écriture noire.
S'il n'imagine pas, il inspire, malgré

Ses racines barbadiennes, ses écoles élitistes,
Son éducation anglicane, bourgeoise,
conservatrice. Tom Clarke n'est pas dupe :
Sa satire expose le blanchiment, l'amertume.

Il dénonce l'hypocrisie raciale au pays
Lucides, caustiques, ses personnages
Misent sur des chevaux, gagnent le gros lot et travaillent...
Mais les policiers les expédient à la morgue.

Ou ils quittent la terre, épaves de Bay Street,
Pour se jeter devant des rames de métro;
Et avec les maîtres blancs, les servantes noires ne doivent point coucher,
Mais elles sont domestiques, et eux, leurs geôliers,

Sympathiques, peut-être, mais néanmoins esclavagistes --
Ou proxénètes -- ainsi Clarke les dépeint.
Voyez : le racisme des blancs fait des ravages --
Même diplômés -- les Noirs traités comme des dandins.

Toujours coincés au bas de l'échelle,
des mosaïques verticales, des rapports de Statistique Canada
Ou des utopies qui révèlent
Que l'égalité au Canada n'existe pas.

Pour « l'égalité raciale », Clarke
Fut le premier à penser aux moins privilégiés--
Aux réfugiés, aux sans-emploi, aux indigents --
Au citoyen noir harcelé par la police.

Sa fiction reflète la justice et le crime --
Du point de vue des Noirs d'ici. Lisez son œuvre et pleurez
Votre ignorance de l'histoire. Le temps
dévoile ses analyses : Des pensées dorées qui perdurent.

-- **George Elliott Clarke**
Septième poète officiel du Parlement (2016-2017)